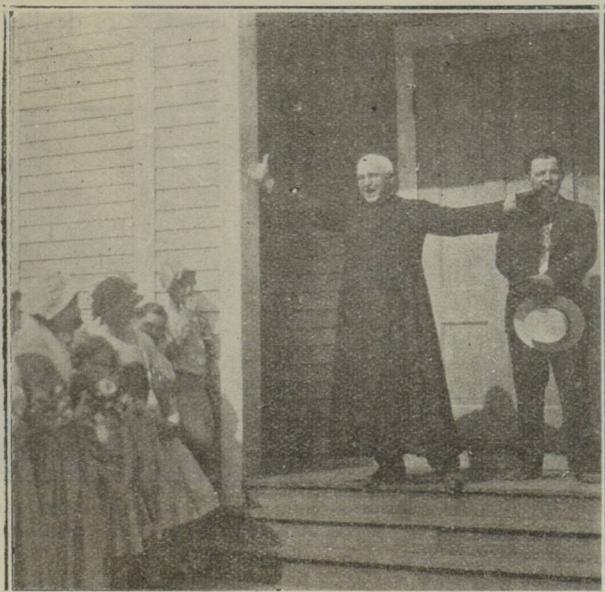


nous offre un "Big barbecue" (1) avant le banquet qui sera servi sur le toit de l'hôtel principal, après la série de discours qui sont écoutés très attentivement pendant près de deux heures. Ceux et celles qui veulent danser sont invités à passer dans une grande salle où un orchestre leur donne les airs voulus: valse, fox-trot, two-step et tous les autres "steps" appropriés.

Le lendemain matin, le premier article au programme était l'audition d'une messe à l'église d'Abbeville, dès 7 heures, puis nous nous mettons en route à 8 heures à une allure endiablée puisque nous devons traverser pas moins de 18 villages et villes et être reçus officiellement dans une dizaine. A Mamou, où nous est offert le lunch, l'on nous fait entendre de la musique délicieuse par un orchestre de fillettes portant un costume très agréable à voir. Sur la place publique, un kiosque s'élève, ombragé par des chênes gigantesques, et la foule se presse non seulement pour entendre la musique, mais aussi les nombreux discours qui y sont prononcés. Nous n'avions pas assez compté avec l'amabilité de nos amphitryons, puisque au lieu d'arriver à Lafayette à 5 heures, nous ne l'atteignons qu'à 8. Malgré cela, une foule de cinq à six mille personnes nous attend encore sur la place publique et, dès notre arrivée, plusieurs orateurs se font entendre, entre autres Mgr Jules-B. Jeanmard, évêque de Lafayette, le maire St-Julien, Robert-L. Mouton et un grand nombre d'autres, ainsi que quelques-uns des membres de la délégation canadienne.

Le lendemain, messe spéciale à la Cathédrale de Lafayette, à 7 heures, puis en route pour une autre journée très chargée. Nous devons la terminer en nous rendant à St-Martinville où devait avoir lieu, le lendemain, le dévoilement de la statue d'Evangéline.

EN LOUISIANE



M. le curé de Maurice adressant la parole aux visiteurs Canadiens. A sa gauche L'hon. Dudley J. Leblanc. Quelques jeunes filles attendent la fin des discours pour nous présenter des fleurs.

(1) Repas champêtre dont le principal met est constitué par un petit pain contenant des victuailles: poulet, lapin, langue, etc.

Que dire des endroit comme Carencro, petit village de quelques centaines d'âmes, où une estrade avait été élevée et sur laquelle un groupe de fillettes personifiaient des anges. Il faisait une chaleur équatoriale ce matin-là, et les Canadiens cherchaient l'ombrage pendant les discours.

Je ne voudrais pas oublier de dire un mot de Grand-

EN LOUISIANE



Le maire de Grand Côteau, M. Ogé est assis entre un groupe de séminaristes du collège des Jésuites et un autre groupe d'Acadiennes Louisianaises. Vue prise en face d'une grotte de Notre-Dame de Lourdes.

Coteau, superbe petite ville de quelques milliers d'âmes seulement, mais qui possède un collège dirigé par les RR. PP. Jésuites et un couvent des Soeurs du Sacré-Coeur. Grand-Coteau est un paradis terrestre où l'on voit les plus beaux arbres du pays et où les fleurs abondent. Les dames de la haute société acadienne se font un honneur de dire qu'elles ont étudié au couvent de Grand-Coteau. C'est un peu comme celles de chez nous, qui sont heureuses de déclarer qu'elles ont étudié soit à Sillery, soit à Bellevue ou encore chez les Ursulines.

Hâtons-nous de nous rendre à Opelousas, où une réception très enthousiaste nous est faite et un lunch succulent servi dans le gymnase de la ville. Et nous filons rapidement vers St-Martinville, mais non sans recevoir à Pont-Breaux les marques les plus touchantes de la cordialité des habitants de l'endroit. Un mille avant d'arriver au village, une fanfare vient nous sérénader, et des bataillons d'Evangélines et de Gabriels, en costumes très riches, nous accompagnent de chaque côté de nos voitures et font entendre des chants joyeux. Nouvelle série de discours, puis invitation à un dîner sous bois, un peu en dehors de la ville de Pont-Breaux. Ce sous-bois est composé de quelque centaines de chênes, que l'on dit millénaires.

A la suite de ce banquet, les discours se prolongent jusqu'à 11 heures dans ce paradis terrestre, alors que la température la plus favorable nous favorise et que les 300 convives écoutent avec beaucoup d'attention ceux qui se font entendre sous les arceaux formés par le croisement des branches des chênes, éclairés par des douzaines d'ampoules électriques.